

fleurs, et que bien loin d'attendre 50 ans pour donner ses fleurs, un homme peut en voir la floraison répétée plusieurs fois dans sa vie. Dans les climats tropicaux, on peut en voir tous les ans en pleine floraison. Nous en avons vu de superbes représentants, tout en fleurs, à l'exposition de Nice en 1884, non seulement dans les serres de l'exposition, mais dans plusieurs jardins du voisinage.

Mais pas nécessaire de recourir à des climats étrangers pour prêter à des plantes que nous ne connaissons pas des modes de développement imaginaires et absurdes, nous avons ici même une plante dont la croissance est tout aussi merveilleuse, quoi que dans des proportions plus minimales. C'est le champignon *Phallus impudicus*, dont nous donnons ci-joint la figure.

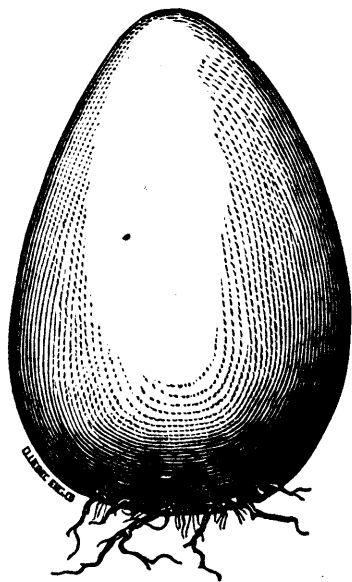


Fig. 5.

car en l'enlevant nous l'avions séparé des petites racines qu'il portait au bas, fig. 5.

Comme nous n'avions encore fait alors aucune étude par-

Fig. 5.—Le *Phallus impudicus*, Lin., encore renfermé dans sa volve.

C'est en août 1884 que nous fîmes, pour la première fois, la connaissance de cette singulière plante. Étant à chasser des insectes dans le bois sur le cap qui nous avoisine, nous étions à enlever l'écorce à une vieille souche, à la recherche de coléoptères, qui très souvent se réfugient là, lorsque nous crûmes trouver un œuf dans les débris qui se trouvaient au pied de cette souche. Nous enlevons cet œuf avec deux autres un peu plus petits, à peine recouverts de terre. Couleur, poids, forme, c'était en tout un œuf de poule par l'apparence,